

## Décider ou décider de ne pas décider : a-t-on encore le choix ?

La dernière Nocturne Ex'pairs Formation a réuni plus de 180 personnes le 12 décembre dernier. Dirigeants d'entreprises et cadres dirigeants, sont venus échanger avec « ces entrepreneurs au grand cœur ». Quatre intervenants ont répondu à l'invitation de **Virginie Nogueras**, dirigeante du cabinet Conseil Ex'pairs Formation : **Stéphanie Pernod-Beaudon**, Députée de l'Ain, Vice-présidente du conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, déléguée à la formation professionnelle et de l'apprentissage. **Michel Claessens**, Directeur de la Communication dans le cadre du programme ITER, essayiste et scientifique. **Jacques Berger**, ancien DG du groupe Eurotab, aujourd'hui entrepreneur en phase de reprise. **Paul Viscogliosi**, médecin officiel des Jeux Olympiques de Rio 2016, Président Commission antidopage et médical de la Fédération Mondiale de taekwondo depuis 2001, Vice-président de la commission technique de la Fédération Mondiale de taekwondo depuis 2012.



Selon le prisme scientifique de **Michel Claessens**, la non-décision a de beaux jours devant elle. Mais qu'elle est alors la bonne décision ? Pour **Stéphanie Pernod-Beaudon** « la bonne décision est celle qui a permis d'atteindre ses objectifs. Elle doit être motivée par des convictions et des valeurs ». Est-elle toujours facile à prendre ? On a longtemps cru que la bonne décision était rationnelle, hors elle ne l'est pas toujours. Selon **Jacques Berger**, « dans les grands groupes il est plus facile de ne pas prendre de décision, c'est parfois même une stratégie. Dans une PME, c'est

*impossible ».*

Urgentiste pendant 15 ans, **Paul Viscogliosi** a été confronté à des décisions vitales. « Les deux ennemis de la médecine sont l'ignorance et le laxisme. L'urgentiste sait et maîtrise ses procédures car il n'a pas le temps de se poser des questions. En cas d'urgence, lorsqu'on prend une décision, on ne revient pas en arrière ». Néanmoins, selon **Michel Claessens**, « certaines non-décisions sont parfois salutaires. La plus dramatique est la non-décision par peur ou manque de courage. Selon lui, l'intervention humaine est de plus en plus négligente et les robots prendront les décisions à notre place ». Pour Jacques Weber, « les décisions manquent parfois de sens, notamment dans des grands groupes où elles arrivent du siège et sont indéfendables par les managers ». Un avis partagé par **Stéphanie Pernod-Beaudon** qui le vit dans le monde politique avec des effets d'annonce pendant les campagnes électorales pour faire du buzz et des promesses non-tenues. Parfois, les décisions sont impopulaires, très souvent prises finalement par un leader. Décider n'est pas toujours simple. Alors le mot de conclusion de Virginie Nogueras, « *décidez grand, décidez bien et décidez juste* ».

[www.expairsformation.com](http://www.expairsformation.com)

